

Prédication pour le dimanche 8 décembre 2024

2ème de l'Avent

Esaïe 35.3-10

En advent l'espérance !

Nous sommes le deuxième dimanche de l'Avent et nous sommes en marche vers Noël. Le temps de l'avent, c'est ce temps qui nous prépare à accueillir le Sauveur, le Rédempteur, Celui qui apporte la joie, la paix et la lumière au monde.

Une parole qui relève

Dans notre texte de ce jour, Ésaïe s'adresse au peuple d'Israël qui est en exil dans un pays lointain, Babylone. Les Israélites ont été déportés là-bas; ils ont perdu leur pays, ils risquent d'oublier le Dieu dans lequel ils ont mis leur foi.

Comment fait-on pour espérer quand tout va mal ? Quand on n'a plus de maison, quand on a faim et froid ? Quelle est la source d'espérance quand il semble qu'il n'y ait pas d'avenir discernable, quand le brouillard envahit l'horizon ?

Les paroles du prophète incitent à ne pas baisser les bras,
³*Fortifiez les mains languissantes, Et affermissiez les genoux*

qui chancellent; ⁴Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point;

Relevez-vous, prenez courage, soyez des hommes et des femmes debout. Le peuple en exil, malgré sa situation éprouvante, est exhorté à continuer de s'engager en faveur de la vie. Mais, le peuple de Dieu n'est pas seul, Dieu vient à son secours, il agit.

le prophète Ésaïe proclame : *Voici votre Dieu, la vengeance viendra, La rétribution de Dieu; Il viendra lui-même, et vous sauvera.* Voici votre Dieu : il ne vous oublie pas, il ne vous abandonne pas, il est avec vous. Il est là, ce Dieu que vous espérez tant, Il vient vous sauver. Par la toute puissance de son amour il vient rétablir l'injustice qui vous a été commise.

Quand Ésaïe parle ici de la vengeance de Dieu, il n'est nullement question d'un Dieu vengeur, d'un Dieu qui veut punir mais d'un Dieu qui promet le salut. Dieu n'est pas contre les hommes, il est pour la vie, son projet est paix, justice, amour.

Dieu hait le mal, il déteste ce qui abîme et anéantit la création. A la rétribution et à la vengeance, Dieu préfère la grâce, l'amour, le pardon, la bonté. C'est ce qui favorise la vie, c'est ce qui rend vivant, c'est ce qui permet de tenir dans les situations difficiles ou dangereuses.

Promesse de guérison

Après les paroles de relèvement, Ésaïe annonce la guérison, le rétablissement du corps :

⁵ Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds;

⁶ Alors le boiteux sautera comme un cerf, Et la langue du muet éclatera de joie.

Alors les yeux voient, c'est dire que la lumière surgit, tout est clair ; les oreilles entendent, la langue est déliée, c'est dire que la parole circule, la communication est rétablie ; les boiteux sautent, c'est dire que toute marche en avant vers l'avenir est possible.

C'est le temps du changement, le temps du renouveau et cela commence par le rétablissement du corps. Et c'est ce que Jésus a accompli, à ceux qui doutent et se posent des questions sur lui, il répond : *les aveugles recouvrent la vue et les boiteux marchent ; les lépreux sont rendus nets et les sourds entendent, et les morts ressuscitent, et l'évangile est annoncé aux pauvres. Et bienheureux est quiconque n'aura pas été scandalisé en moi.* Matthieu 11:5-15.

Il les renvoie à des actes, à ce qu'il fait. Les paroles s'envolent, mais les actes se voient, ils se constatent. On peut contester des raisonnements, on ne peut pas nier des faits qu'on voit de ses yeux. La souffrance des humains, c'est aussi la souffrance

de Dieu. Chaque homme et chaque femme reçoit sa présence au cœur de sa souffrance, personne n'est jamais abandonné jusqu'à son dernier souffle. Pour Jésus, c'est le signe que le royaume est en marche, que Dieu est à l'œuvre, qu'un temps nouveau survient avec sa venue.

Le désert transformé

Pour les membres du peuple, relevés, revigorés, encouragés, la marche est possible et c'est le retour, mais quelle surprise !

Les exilés de retour prendront un nouveau chemin, c'est le chemin de la libération, comme le passage de la Mer Rouge, comme le passage du Jourdain vers la terre promise. Telle une nouvelle création, le désert reprend vie grâce au jaillissement de sources nouvelles dans les terres arides. L'eau apporte la vie et étanche la soif des exilés, c'est sans doute aussi l'eau du baptême, de la grâce, de l'amour gratuit de Dieu pour ses enfants. Une route s'ouvre, elle permet aux exilés de rentrer en toute sécurité dans leur pays natal, à Jérusalem.

L'Éternel est Dieu de grâce et Dieu créateur qui ouvre des possibles là où nous croyons qu'il n'y en a plus. Nous devons lever les yeux, scruter l'horizon de notre vie et du monde pour discerner les signes de Dieu. Dieu laisse des traces dans notre monde et dans notre vie personnelle. Ces signes, ces traces, la foi peut les saisir.

La foi peut comprendre, à travers eux, que Dieu n'abandonne pas le monde à lui-même, mais qu'il s'en occupe. Le combat de certains pour la paix, la lutte contre la pauvreté, le travail des médecins et des infirmières dans les pays ravagés par la guerre et par les maladies sont autant de signes de Dieu, donnés parfois à travers des gens qui ne le connaissent pas, mais qui sont pourtant ses instruments.

Une espérance au cœur des ténèbres

En ce deuxième dimanche de l'avent, le message du prophète Ésaïe nous exhorte à considérer que même dans une situation difficile, même quand on ne voit pas comment les choses pourraient s'arranger, la vie est devant nous. Elle n'est pas dans le passé, dans les regrets, il existe toujours un chemin tourné vers un avenir meilleur.

Notre espérance demeure sur la promesse que Dieu est toujours Dieu avec nous, quelque soit les moments que nous traversons, difficiles ou joyeux. Dieu vient sans relâche nous entourer, nous relever, nous montrer le chemin. L'espérance c'est croire qu'en Dieu se trouvent le secours, la lumière, l'Esprit par lesquels nous pouvons nous laisser encore conduire par l'amour, par la justice, par la compassion, par le souci de la vie.

En ce temps de l'avent, Dieu nous invite par la voix du prophète Ésaïe à regarder le monde avec le regard de la foi, c'est dans cette relation de confiance avec Dieu que se trouve

le salut. Dieu n'empêche pas les exils, les malheurs, mais dans la confiance en son amour, il est possible de rester debout, vivant jusqu'au bout, de continuer d'agir pour la vie, pour la justice et la paix.

Vivons ce temps de l'avent comme un temps pour préparer nos cœurs à accueillir le rédempteur qui vient, c'est pour nous l'occasion, de nous poser la question de la naissance du Christ dans nos cœurs, c'est-à-dire de la place qu'il y tient effectivement.

Alors, nous deviendrons à notre tour des artisans de la paix, des porteurs de lumière, des ouvriers de la justice.

Amen

Pasteur Fidi RAJAONSON

Cantiques :

Nous avons vu les pas de notre Dieu AL 31-30 = ARC 320
Ou AL 31-22 = ARC 315